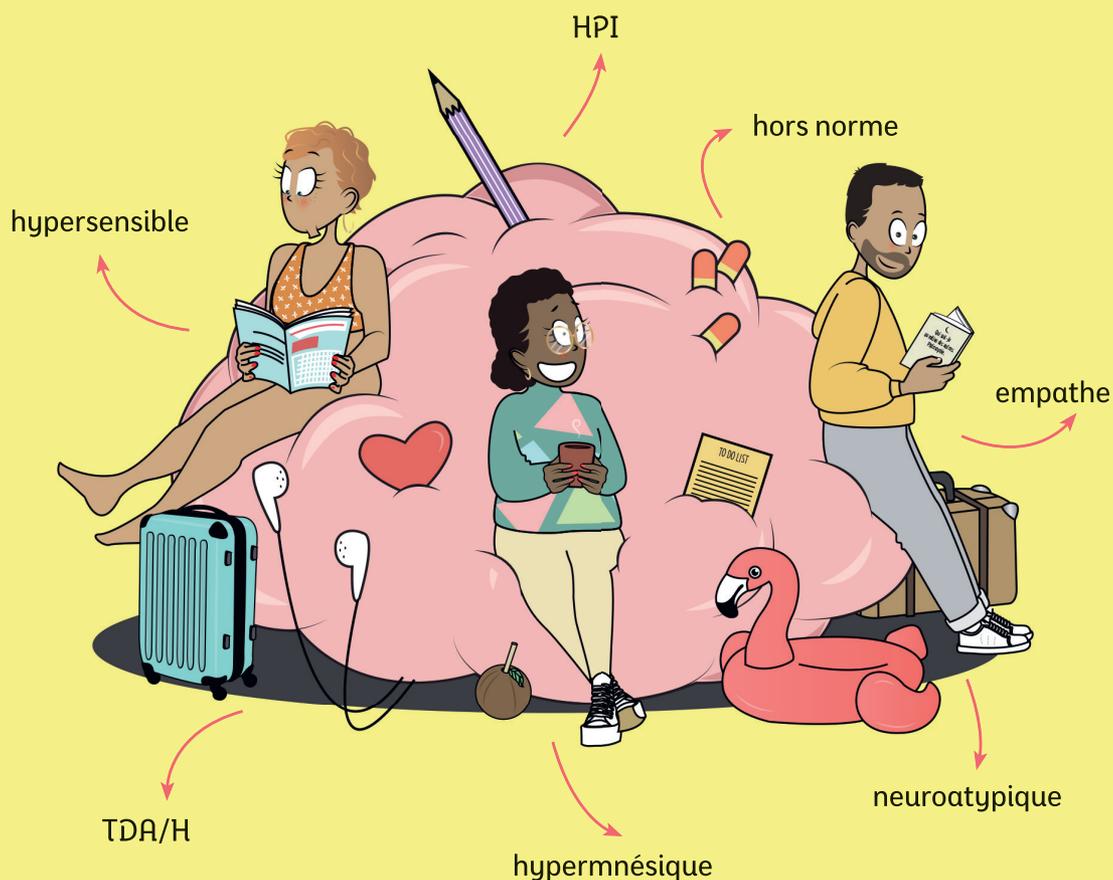


UNE **BD** DE
KARINE DANAN + STOMIE BUSY

ATYPIQUES?

UN VOYAGE AVEC CEUX QUI PENSENT
ET RESSENTENT DIFFÉREMMENT



● Éditions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : STDI
Relecture : Emmanuelle Peraldi

Depuis 1925, les éditions Eyrolles s'engagent en proposant des livres pour comprendre le monde, transmettre les savoirs et cultiver ses passions !

Pour continuer à accompagner toutes les générations à venir, nous travaillons de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Nos imprimeurs sont ainsi choisis avec la plus grande attention, afin que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous veillons également à limiter le transport en privilégiant des imprimeurs locaux. Ainsi, 89 % de nos impressions se font en Europe, dont plus de la moitié en France.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2024
ISBN : 978-2-416-01119-1

L'atypisme, une richesse possible

Même si de plus en plus de gens s'ouvrent à la diversité, les personnes qui ont un style de vie, une façon de faire ou de penser, ou bien une sensibilité différente, peuvent se sentir en marge, rejetées ou inadaptées dans ce monde normé et standardisé. Dans ma pratique de la psychothérapie, je fais face à une souffrance répandue, celle de s'oublier soi-même, de se sacrifier ou de se suradapter. Beaucoup de personnes sont bloquées ou se limitent au nom de valeurs et de normes qui ne correspondent pas ou plus à ce qu'elles veulent ou à ce qu'elles sont. Assumer son ou ses atypismes est aussi une source de paix et une richesse. Personnellement, j'ai mis des années à voir, comprendre et accepter mes différences. Pour certaines, cela a été facile, pour d'autres — comme me sentir à l'aise avec la proximité ou dans des groupes —, cela reste une difficulté quand je n'ose pas révéler cette limite chez moi. Une fois que c'est dit, c'est en général accepté et cela est plus tranquille pour tout le monde.

S'ouvrir à la diversité, c'est sortir des stigmatisations qui enferment une personne dans un diagnostic étiqueté. J'espère que ce roman graphique inspirera ceux et celles qui se sentent différents et font face à la différence.

Nous avons tendance à croire que tout le monde fonctionne de la même manière. Et cela est rassurant de se dire : « je suis comme tout le monde ! » N'est-ce pas ? Dans notre société, c'est souvent la majorité qui l'emporte. Celle-ci crée la norme et l'échelle de comparaison. Par simplicité, par économie ou encore pour réussir à vivre ensemble, l'être humain crée et se réfère à des normes.

Une façon de se sentir en sécurité dans un monde appréhendable et connu.

Ainsi naissent les règles, les principes, les modèles, mais aussi les stéréotypes, les amalgames, les clichés, les préjugés... Les individualités sont gommées au profit de la norme. Les différences sont mises au rang de l'anormalité, du hors norme, de l'atypisme.

Qu'en pensez-vous ?





Quand j'étais à l'université, je participais à un cours qui s'appelait « psychologie différentielle ». Je me réjouis de trouver un enseignement sur la différence. Enfin, j'allais me sentir légitime d'exister parmi d'autres personnes qui comprendraient que nous sommes tous différents.

Quelle ne fut pas ma déception en comprenant qu'ici, nous n'allions pas pointer les différences avec bienveillance, mais utiliser la méthode expérimentale pour mettre en exergue des normes, déceler les différences, trouver un traitement pour ceux qui n'entrent pas dans la case centrale.



J'appris que dans mon groupe, je représentais la marge d'erreur. Je ne lisais pas comme les autres, n'échouais pas au comptage des gommettes de toutes les couleurs, repérais l'erreur plus vite que la moyenne, entendais les sons que personne n'entendait... Je me sentis si mal que je refusais de venir une fois de plus au cours et séchais le reste de l'année. J'avais peur d'être à nouveau critiqué : tu es trop lent, tu es trop rapide, tu penses trop, tu sens trop, tu t'énerves pour rien, tu es trop amoureux, pas assez proche, trop mystérieux, tu réfléchis trop, trop ceci, trop cela, hors cadre, hors d'ici !!

En réalité, peut-être que ma fuite ne faisait que faire grossir la majorité !

Finalement, j'aurais dû rester et me faire entendre !



Si on faisait bouger les lignes... ?

CATHY

Très bien Michel, nous continuerons de parler de cette différence la prochaine fois...

Oui, cela me fait du bien.
À la semaine prochaine !





Lorsque j'étais enfant, j'étais la seule petite fille de ma classe qui avait la peau noire...



... J'étais dysorthographique et j'avais toujours zéro en dictée...



Quand je pense qu'aujourd'hui, j'écris des livres et j'aide des gens à se sentir mieux !

... J'étais aussi dyslexique avec de gros problèmes de mémorisation.



JOCELYNE



MORGAN

Alors, Princesse Gigi,
quel est votre
programme aujourd'hui
à part loucher
sur mon déjeuner ?

Miaouuu !



Moi, je vais au travail
pour payer tes pâtés !



Bonne journée, on se voit ce soir !

Smack !



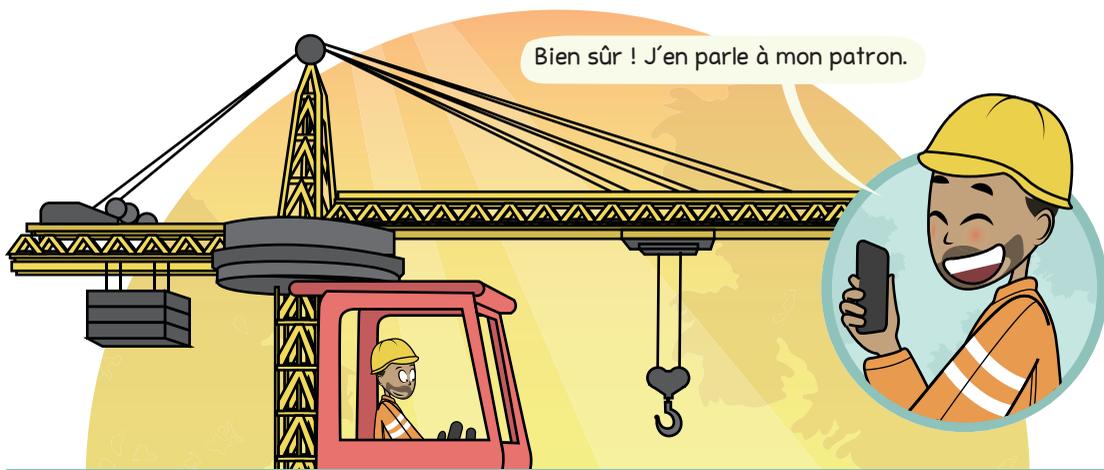
QUI EST ATYPIQUE SELON VOUS ?

Allô les amis ! J'ai trouvé nos vacances de rêve en Égypte ! Je réserve ?

Ça vous dit toujours ?



Bien sûr ! J'en parle à mon patron.



Carrément ! Attends... Mon planning est plein pour les trois prochaines semaines... Mmh ! Début mai ça irait ?

